

RUSSIE RÉVOLTES CONTRE L'ÈRE POUTINE

CARTO n° 10

# CARTO

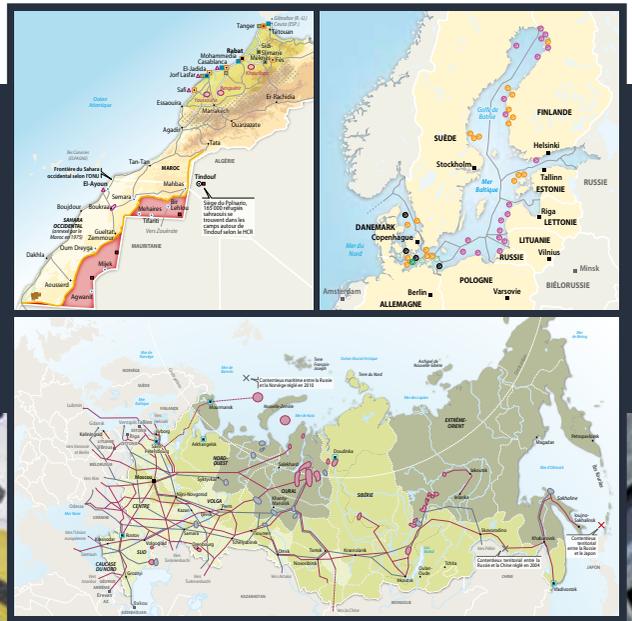
LE MONDE EN CARTES

NUMÉRO 10 • MARS - AVRIL 2012

RÉBELLION AU MALI  
LE RÉVEIL DES TOUAREGS

DÉTROIT D'ORMUZ  
VERS UNE CRISE PÉTROLIÈRE ?

L'OBÉSITÉ DANS LE MONDE  
LES DANGERS DE LA MALBOUFFE



ALLEMAGNE/BELGIQUE/GRÈCE/ITALIE/LUXEMBOURG/PORTUGAL/CONTINENTAL : 11,95€ - SUISSE : 19 CHF - MAROC : 110 MAD - CANADA : 16 CAD - LIBAN : 22000 LBP



WWW.CARTO-PRESSE.COM

UN AN APRÈS LA CATASTROPHE DE FUKUSHIMA

EN PARTENARIAT AVEC **autrement**

# LE JAPON POST-NUCLÉAIRE

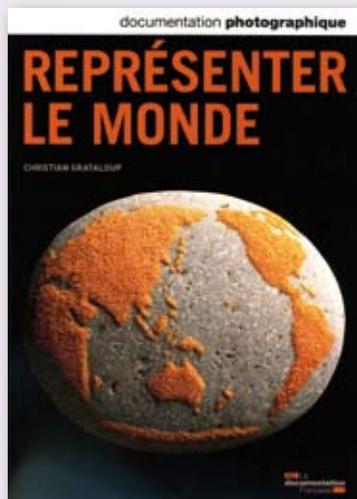


## REPRÉSENTER LE MONDE

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Christian Grataloup, *Documentation photographique*, dossier n° 8084, La Documentation française, Paris, 2011, 64 p.

Cartographier le monde oblige à un certain nombre de partis pris, derrière lesquels se cachent des représentations complexes, multiformes, idéologiques et souvent géopolitiques. Quelle est la pertinence d'un planisphère centré sur l'Europe au XXI<sup>e</sup> siècle alors que les puissances montantes sont le Brésil, la Chine ou l'Inde ? Déroulant le fil de l'histoire de la cartographie et de ses représentations allégoriques, Christian Grataloup, professeur de géohistoire à l'université Diderot-Paris 7, dévoile les symboles et les mythes cachés derrière les cartes théologiques de l'Antiquité, les portulans italiens du XIII<sup>e</sup> siècle et les représentations 3D contemporaines. Ce qu'il montre est bien loin d'être un processus linéaire visant à la fabrication de l'ultime carte, comme on chercherait un Graal, car la cartographie a besoin de diversité pour éviter de tomber dans la manipulation.

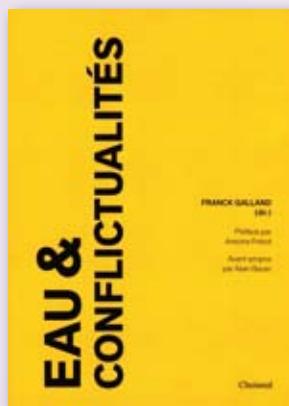


Il faut « multiplier les modes cartographiques pour donner à réfléchir sur le monde, à utiliser la plus grande variété possible de planisphères », écrit M. Grataloup. Adapté au nouveau programme de terminale des lycées, cet ouvrage à la lecture aisée arrive à embrasser à la fois les enjeux stratégiques, les évolutions techniques et graphiques et les significations idéologiques de la cartographie en dressant les multiples portraits dans un découpage en cinq parties.

## EAU ET CONFLICTUALITÉS

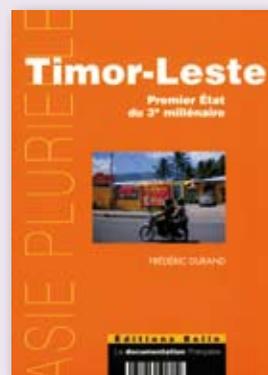
Franck Galland (dir.), Choiseul, Paris, 2012, 121 p.

Cet ouvrage regroupe les interventions des universitaires, consultants, techniciens intervenus en décembre 2010 au séminaire « Eau et conflictualités », organisé par le Conseil supérieur de la formation et de la recherche stratégique (CSFRS) à l'École militaire. Un séminaire dans un lieu qui ne tient pas du hasard : les militaires s'intéressent largement à cette question des enjeux sécuritaires et stratégiques liés à la rareté des ressources en eau, potentiellement source de tensions et de conflits. Les contributions sont courtes, mais elles présentent l'originalité de s'intéresser à des cas d'études concrets qui permettent de comparer des situations complexes, du Jourdain au fleuve Brahmapoutre. Une dernière partie intitulée « En toile de fond » fait un tour d'horizon des traités, principes et conventions internationales autour de la question de l'eau, alors que le propos introductif de l'ouvrage rappelle que « on dénombre 200 traités interétatiques relatifs à l'eau contre 37 conflits survenus ces cinquante dernières années ».



## TIMOR-LESTE : PREMIER ÉTAT DU 3<sup>e</sup> MILLÉNAIRE

Frédéric Durand, Belin/La Documentation française, coll. « Asie Plurielle », Paris, 2011, 127 p.



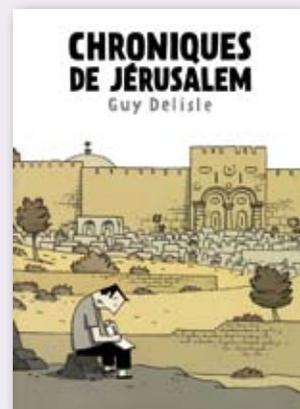
Ancienne colonie portugaise, le Timor-Leste proclame son indépendance en 1975, mais le territoire est annexé par l'Indonésie du dictateur Suharto l'année suivante. La répression de la guérilla timorienne par l'armée indonésienne n'empêchera pas, à la chute de Suharto en 1998, la conduite d'un référendum d'autodétermination. Avec 78 % de « oui » pour l'indépendance, le Timor-Leste devient, selon le titre de l'ouvrage, le « premier État du 3<sup>e</sup> millénaire ». L'auteur se concentre sur sa potentielle richesse en or noir : le pays constitue depuis 2005 un fonds pétrolier dans une

banque américaine, estimé à 6,9 milliards de dollars en 2010. Et les réserves de la mer du Timor, certaines en exploitation commune avec l'Australie voisine, pourraient permettre à ce petit État de 14 874 km<sup>2</sup> d'amorcer son timide essor, à condition qu'il parvienne à surmonter les troubles politiques intérieurs et extérieurs qui l'agitent.

## CHRONIQUES DE JÉRUSALEM

Guy Delisle, Delcourt, Paris, 2011, 334 p.

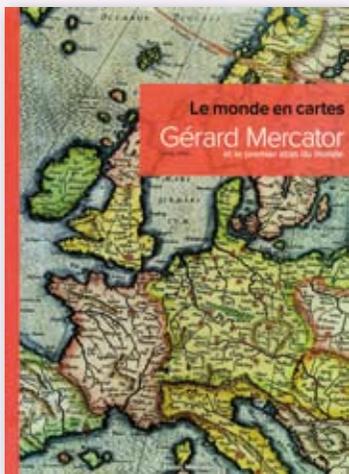
C'est l'histoire d'un homme ordinaire qui vit en terre extraordinaire. Après avoir raconté ses mésaventures en Chine, en Corée du Nord et en Birmanie, l'auteur canadien Guy Delisle s'installe à nouveau dans un pays où l'objectivité intellectuelle est difficile, voire impossible, Israël, et dans les territoires palestiniens que ce dernier occupe. Arrivé à Jérusalem en 2008 pour suivre son épouse, membre de Médecins sans frontières, Guy Delisle se transforme pendant un an en observateur naïf et surtout ironique. Son sens du détail et de l'absurde ne fait de cadeau à personne : juifs, musulmans, chrétiens... Tous les excès sociaux et politiques perpétrés au nom de la religion et de l'extrémisme sont dénoncés avec humour. L'une des richesses de l'ouvrage est qu'il illustre, avec bulles et vignettes, l'un des conflits les plus anciens de la planète avec finalement beaucoup de simplicité, comme si la paix était à portée de main. Une paix rendue impossible sur le terrain, avec ces colonies, ces contrôles militaires incessants... Si l'auteur ne cache pas ses affinités avec les Palestiniens, il tente de rendre compte du point de vue de tous, y compris en visitant des quartiers ultra-orthodoxes juifs. Cessons de penser que l'objectivité est une condition *sine qua non* pour comprendre le conflit israélo-palestinien : Guy Delisle assume une subjectivité argumentée qui révèle une réalité de terrain et s'éloigne du langage habituel des médias et des institutions internationales.



## LE MONDE EN CARTES. GÉRARD MERCATOR ET LE PREMIER ATLAS DU MONDE

Thomas Horst, Fonds Mercator, Bruxelles, 2011, 399 p.

Un livre magnifique, rare, pour passionnés. À l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance, en 1512, de Gérard Mercator, le Fonds Mercator publie une reproduction du premier atlas du monde, celui du mathématicien et géographe flamand. L'ouvrage est agrémenté de nombreuses iconographies et explications.

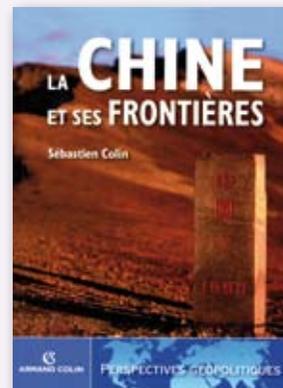


Mercator, cartographe d'une époque qui ignorait encore cette appellation, se considérait comme « cosmographe » et est en effet le père de la représentation orientée vers le Nord, et de la fameuse projection qui porte son nom, correspondant au déroulement cylindrique du globe par rapport à l'équateur. Son œuvre cartographique est considérable et traduit le dynamisme qui prévalait en Occident au XVI<sup>e</sup> siècle. Avis aux amateurs de cartes anciennes : cette reproduction du premier atlas du monde est impressionnante par sa densité et sa qualité graphique.

## LA CHINE ET SES FRONTIÈRES

Sébastien Colin, Armand Colin, coll. « Perspectives géopolitiques », Paris, 2011, 285 p.

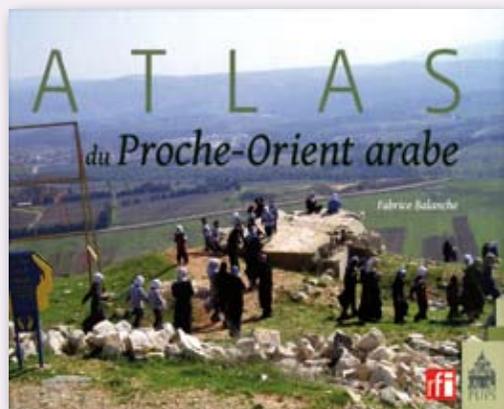
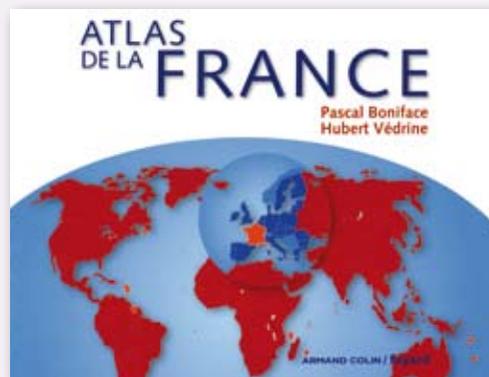
Alors que depuis 1983 le gouvernement chinois finance des programmes de recherche en sciences sociales sur les populations, l'histoire et la géographie des zones frontalières, l'auteur de cet ouvrage, géographe et enseignant à l'INALCO, indique qu'il « s'agit bien souvent à travers eux de fournir à l'État chinois une validation théorique de ses frontières actuelles, surtout là où elles sont contestées ou susceptibles de l'être ». Avec 22 147 kilomètres de frontières terrestres, la Chine a créé en mai 2009 un nouveau département au sein de son ministère des Affaires étrangères, celui des Affaires frontalières et maritimes. La République populaire connaît en effet de fortes tensions à ses frontières, que ce soit avec l'Inde ou en mer de Chine orientale et méridionale avec les Philippines ou l'Indonésie, ou avec les populations situées à l'intérieur de son territoire (au Tibet ou au Xinjiang). L'autre crainte de Pékin concerne l'instabilité dans les pays riverains, en Afghanistan, en Birmanie ou en Corée du Nord. L'ouvrage, qui compte de nombreuses cartes, analyse l'ensemble des frontières que la Chine cherche à consolider dans son double souci géopolitique : sécuriser l'État-nation et s'imposer comme puissance régionale.



## ATLAS DE LA FRANCE

Pascal Boniface et Hubert Védrine, Armand Colin/Fayard, 2011, 128 p.

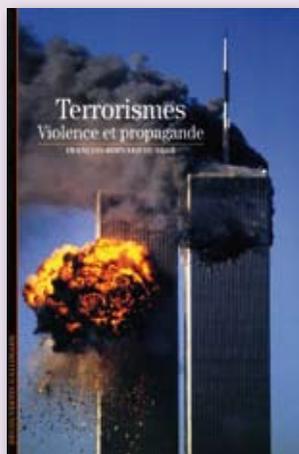
Qu'est-ce que la France ? À cette question polémique, Hubert Védrine, ministre français des Affaires étrangères de 1997 à 2002, et Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), ont choisi d'apporter des éléments de réflexion avec des cartes. La première partie de l'atlas s'intéresse aux grandes étapes de l'histoire de l'Hexagone, pour mieux en comprendre ensuite les spécificités actuelles liées au tourisme, à la recherche ou encore à la pratique culinaire. Enfin, une troisième et dernière partie intitulée « La France dans la mondialisation » propose un aperçu des relations bilatérales avec 20 pays, du Mexique à la Turquie, en passant par Israël et quelques membres de l'Union européenne. Une approche pédagogique, offrant une analyse qui se veut rassurante en ignorant les questions sur les conflits et en restant dans une lecture assez linéaire des relations internationales. L'ouvrage pâtit d'une cartographie difficile à lire, notamment du fait de choix graphiques parfois surprenants et d'un manque d'uniformité des codes visuels utilisés.



## ATLAS DU PROCHE-ORIENT ARABE

Fabrice Balanche, PUPS/RFI, Paris, 2012, 133 p.

Espace de convoitises et de tensions, le Proche-Orient est un ensemble distinct du Moyen-Orient. Liés par l'histoire, la Syrie, le Liban, la Jordanie, la Palestine et Israël trouvent leurs racines dans l'Empire ottoman. Toutefois, ce passé commun n'a pas empêché les divisions. C'est ce passé, ces divisions, cette diversité que Fabrice Balanche, géographe et directeur du Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO) de Lyon, souhaite représenter. Développant des thématiques variées, traitant de l'aridité de la région, de son urbanisation et de son développement économique et démographique, l'ouvrage est composé de plus d'une centaine de cartes inédites, notamment de villes syriennes comme Damas ou Alep. L'histoire et les questions plus géopolitiques trouvent également leur place puisque plusieurs chapitres sont consacrés aux dominations étrangères et coloniales ainsi qu'à leur mode de gestion d'un territoire multiconfessionnel, aux constructions nationales, à la Palestine et aux autres enjeux géopolitiques contemporains, comme l'eau ou la place de la Turquie dans la région.



## TERRORISMES. VIOLENCE ET PROPAGANDE

François-Bernard Huyghe, Gallimard, Paris, 2011, 128 p.

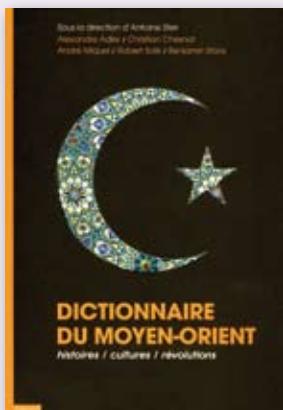
Spécialiste des questions de communication appliquée à la stratégie et aux conflits, François-Bernard Huyghe propose une lecture du terrorisme à travers des discours et des symboles en posant la question du caractère « efficace » de l'action armée en politique. Cet ouvrage présente l'intérêt d'une iconographie bien fournie et d'une approche transversale dans le temps et dans l'espace du terrorisme. Les parallèles entre les Brigades rouges ita-

liennes, l'IRA irlandaise, la LTTE tamoule et Al-Qaïda permettent de repenser l'action terroriste comme mode d'action politique et d'éviter les raccourcis simplistes sur une quelconque essence islamiste ou prolétaire de ces acteurs. Si le terrorisme se différencie de la guerre conventionnelle, M. Huyghe rappelle que celui-ci reste « soumis au critère militaire de la victoire », c'est-à-dire que la réussite politique dépend de la réussite par les armes et qu'avantage tactique ne veut pas forcément dire victoire totale. Le succès ne pouvant être attribué à la seule violence, relations politiques, propagande et événements parallèles doivent être analysés pour comprendre dans quelle mesure l'action terroriste a contribué ou non à la victoire : les attentats de l'organisation armée sioniste Irgoun ont-ils accéléré la mise en place d'un État israélien ? Que doit la République arménienne issue de la scission de l'URSS aux actions de l'Armée secrète de libération de l'Arménie contre des diplomates turcs ? L'ouvrage se conclut sur l'émergence d'un nouveau style de terrorisme, plus solitaire, moins global, cherchant plus à exprimer un sentiment de vengeance intérieur que de répondre à une réelle aspiration politique.

## DICTIONNAIRE DU MOYEN-ORIENT

Antoine Sfeir (dir.), Bayard, Paris, 2011, 964 p.

Une équipe de chercheurs s'est attelée à la production de cet important ouvrage qui regroupe environ 12 000 entrées sur le Moyen-Orient. Plus qu'un dictionnaire, il s'agit d'une véritable encyclopédie recensant un grand nombre de biographies de personnages marquants de l'histoire et de l'actualité de la région. Des sujets peu connus sont également traités et l'on trouvera, par exemple, des descriptifs des différents mouvements politiques, des principaux journaux régionaux et nationaux, mais aussi des indications relatives à la vie culturelle. De l'archéologie à l'actualité liée aux révoltes arabes, en passant par les différents styles musicaux et cinématographiques composant la scène artistique moyen-orientale, cet ouvrage couvre donc de nombreux aspects. On y trouvera un atlas, une chronologie et des fiches analytiques par pays.



## LE CHANGEMENT DANS LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Critique internationale, n° 53, Presses de Sciences Po, Paris, octobre-décembre 2011, 212 p.

Le dossier d'ouverture de ce numéro s'interroge sur la manière dont les organisations internationales s'adaptent aux reconfigurations de puissance et aux transformations de la conflictualité. Il apparaît que si ces organisations sont prédestinées à être plus dans la permanence que dans le changement, ce qui leur vaut de nombreuses critiques si l'on pense à la non-ouverture du Conseil de sécurité de l'ONU à de nouveaux pays

par exemple, elles n'en vivent pas pour autant hors du monde. Les auteurs appellent à considérer les organisations internationales non simplement comme des instances morales, mais aussi comme des systèmes d'action concrets avec leurs individus, leurs rapports de forces internes, leurs rivalités. Le dossier Varia présente des articles intéressants sur la logique des votes minoritaires en Roumanie et Bulgarie, sur la stratégie politique du parti indépendantiste écossais et enfin sur le rôle des Edinorossy, ces idéologues du parti de Vladimir Poutine, Russie unie.



## LES CLIMATS : PROCESSUS, VARIABILITÉ ET RISQUES

Gérard Beltrando, Armand Colin, coll. « U », Paris, 2011, 286 p.

« Attention danger », nous dit le climatologue et professeur à l'université Diderot-Paris 7, Gérard Beltrando. Toutefois, ce danger ne vient pas forcément d'où l'on croit : il se situerait plutôt dans les formules hâtives et catastrophistes sur le climat « qui déresponsabilisent tous ceux qui n'ont pas pris de mesures de précaution efficaces pouvant limiter les risques, les souffrances humaines et le gâchis financier ». Ainsi, il apparaît que l'enjeu est plus celui de la nécessité d'un changement du discours voyant l'homme comme hors de la nature que celui d'un changement général et irréversible de la planète. Illustré de nombreuses cartes et schémas, l'ouvrage revient sur les mécanismes de base qui régissent le climat, avant de décrire les grands ensembles climatiques du globe. Cette double approche est fondamentale pour aborder une dernière partie : comment penser les risques et les intégrer dans une lecture avec toutes les problématiques à plusieurs niveaux d'analyse pour en sentir les complexités ? Si les événements ne sont pas nouveaux, ce sont les conséquences qui le sont, avec l'extension des zones habitables aux terres inondables ou la croissance de la vulnérabilité des monocultures aux maladies, au gel ou aux grêles par exemple. L'auteur dénonce ainsi les scénarios apocalyptiques de quelques scientifiques trop médiatisés, accusés de semer le trouble dans les esprits sur les caprices du climat. Il considère d'ailleurs en conclusion que les recherches actuelles « ne permettront probablement pas à elles seules de préparer l'humanité à un possible changement climatique » et invite les chercheurs à s'intéresser davantage aux effets positifs de ce dernier.

